

Deux expos entre la poule et l'œuf



DEUX COQS EN VELETTE

Nés de l'art et de la science

À Knokke, toiles, dessins, collages et installations toutes récentes entourent la « King's Crown » et son coq doré tandis qu'à Venise, la Mechelse Fayoumi trône entre Tiepolo et Bellini parmi les bustes de Vénitiens qui marquent l'histoire de la ville. © D.R.

Juin 2011, Venise. Au Palazzo Cavalli Franchetti qui abrite l'Institut vénitien des sciences, des lettres et des arts, un grand gaillard barbu dirige les opérations d'installation de l'exposition *Glass-tress*. A quelques dizaines de mètres de là, le Palazzo Loredan accueille *Nato a Venezia*, exposition de Koen Vanmechelen. Au rez-de-chaussée, les bustes des grands hommes de Venise accueillent le visiteur : Canova, Dante Alighieri, Carlo Gozzi, Jacopo Tintoretto, Marco Polo, Carlo Goldoni... Une galerie prestigieuse au milieu de laquelle on voit apparaître, entre Tiepolo et Bellini, une tête de gallinacé répondant au nom inconnu de Mechelse Fayoumi.

« Pal mal, hein... », sourit le costaud barbu de tout à l'heure, surgissant à nos côtés. « Koen ! Vous vouliez me voir, je suis là. Je vous emmène ? » En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, Koen Vanmechelen nous entraîne au premier étage du bâtiment. « Au Palazzo Cavalli Franchetti, j'ai juste une œuvre dans une exposition collective. Mais j'assure la scénographie de l'ensemble. Ici, c'est mon projet personnel autour de la *Cosmopolitan Chicken*. »

Depuis une vingtaine d'années, l'artiste originaire de Saint-Trond poursuit ce Cos-

L'ESSENTIEL

- Koen Vanmechelen développe depuis 20 ans un travail entre art et science.
- Son « *Cosmopolitan Chicken Project* » évoque la diversité, la génétique, la mixité.
- Il le décline à Venise de façon plutôt scientifique et à Knokke dans son versant purement artistique.

mopolitan Chicken Project (CCP) à la lisière entre l'art et la science. L'idée ? Croiser différentes races de poules pour créer une nouvelle « poule cosmopolite ». Il en est aujourd'hui à la quinzième génération de ce processus démarré avec une poule malinoise et un poulet de Bresse (la Mechelse Bresse). Un projet qui entend évoquer la question de la diversité, des croisements ethniques, de la sexualité, etc.

Pour Venise, il s'est tourné vers une race égyptienne, la Fayoumi, croisée avec la Mechelse Silky présentée l'an dernier à Shanghai. Un choix qui n'a rien d'innocent. « *Les reliques de Saint-Marc ont été sub-*

tilisées à Alexandrie pour être ramenées à Venise par deux marchands. Marc est devenu le patron de Venise. Avec ma Mechelse Fayoumi, je ramène un peu de cette culture dans la ville. »

Pour ce projet, l'artiste travaille depuis de longues années avec des scientifiques et des universitaires. A Venise, il met en évidence cet aspect de son travail avec plusieurs salles consacrées à la recherche. Avec l'historienne d'art Ines Dewulf et des spécialistes en biologie et en génétique de l'université de Hasselt, les visiteurs sont invités à découvrir les œufs de la Mechelse Fayoumi en cours d'incubation. Ils peuvent aussi

Pour ce projet, l'artiste travaille depuis de longues années avec des scientifiques et des universitaires. A Venise, il met en évidence cet aspect de son travail.

participer à diverses expériences sur la diversité en répondant à des questionnaires, en se soumettant à un test sur les caractéristiques faciales, etc.

Une grande installation vidéo permet aussi de suivre en direct les évolutions des parents de la Mechelse Fayoumi installés sur l'île de Murano.

Et l'art dans tout ça ? S'il est bel et bien présent dans l'impressionnante installation vénitienne, on le retrouve plus enco-

re à la galerie De Backer à Knokke.

Ici, plus de poulets vivants ni d'œufs sous incubateur mais une série de variations purement artistiques sur le même thème. D'une part, une série de dessins préparatoires, de grandes toiles mêlant peinture et collages (de plumes notamment). D'autre part, d'étonnantes sculptures sous verre, partant de l'œuf pour construire de nouvelles réalités. Ou d'étranges croisements entre hiboux et poulets empaillés. Au centre de l'espace, une large sphère en inox sur laquelle trône un coq doré.

L'image renvoie directement à l'orbe, symbole du pouvoir royal. Mais Vanmechelen remplace ici la croix traditionnelle par le poulet.

Considérant ce dernier comme le symbole de l'être humain, l'artiste entend ainsi mettre en évidence la place de celui-ci dans l'ordre des choses. ■ JEAN-MARIE WYNANTS

« King's crown », jusqu'au 18 septembre à la De Backer Gallery, Kustaan 25, Knokke-Zoute. Infos : www.debacker-gallery.be.

« Nato a Venezia », jusqu'au 27 novembre au Palazzo Loredan, Campo Santo Stefano 2945, Venise. Infos : www.ccrp.be